

LISTE DES ABREVIATIONS

AGR : Activité Génératrice de Revenu

CSB I : Centre de Santé de Base niveau 1

CSB II : Centre de Santé de Base niveau 2

CTD : Collectivité Territoriale Décentralisée

FPTSD : Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement

HIMO : Haute Intensité de Main d'Œuvre

IRD : Institut de Recherche sur le Développement

JIBIKA : Fampanandrosoana : Jery Ifotony sy Banjina Iraisana no Kiady sy Andrin'ny
Fampanandrosoana

PCD : Plan Communal de Développement

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PPN : Produits de Première nécessité

TPE : Très Petites Entreprises

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PARTIE I : CONTEXTE SUR LA ZONE D'ETUDE ET APPROCHE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : Monographie de la commune rurale d'Amboasary.

CHAPITRE 2 : Zoom sur des concepts théoriques

PARTIE II : DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE DE L'ASSOCIATION JIBIKA FAMPANDROSOANA DANS LA COMMUNE RURALE D'AMBOASARY

CHAPITRE 3 : Synopsis sur le JIBIKA Fampandrosoana

CHAPITRE 4 : Analyse de l'intervention de JIBIKA dans la Commune Rurale d'Amboasary.

PARTIE III : CRITIQUES ET AMELIORATIONS

CHAPITRE 5 : Approche critiques et amélioratives sur le projet JIBIKA fampandrosoana

CHAPITRE 6 : Identification des problèmes dans la Commune rurale d'Amboasary
et proposition de l'amélioration

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES FIGURES

ANNEXES

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

1- Généralités

Madagascar, un des nombreux pays en voie de développement dans le monde, est longtemps apparu comme une île riche de potentialités au large de l'Afrique. Malheureusement, il est encore aujourd'hui dans un état de pauvreté. Cette dernière est en premier lieu causée par la faible production agricole alors que la majeure partie de sa population active travaille dans le secteur agricole ; mais aussi en second lieu, causée par la mauvaise gestion sous toutes ses formes.

Quant aux problèmes de production agricole, on peut parler comme cause, l'incapacité des paysans de s'adapter aux nouvelles techniques agricoles. La maîtrise de l'eau malgré le changement climatique reste un facteur de blocage. Il convient donc de signaler que l'amélioration de production agricole à Madagascar nécessite en grande partie l'amélioration de condition climatique, voire environnementale, qui est relatif au processus de développement durable.

La région Alaotra-Mangoro, grenier de Madagascar est une zone très importante de production agricole, elle subit actuellement ce problème environnemental surtout les changements climatique.

De ce fait, le JIBIKA Fampandrosoana a mis en place ses stratégies de protection de l'environnement dans la zone Mangoro en vue de l'amélioration de la production, qui contribue au développement de la localité.

2- Motifs de choix du thème et du terrain

Sachant que, le développement est axé sur le plan économique, social et environnemental, plusieurs ONG interviennent dans la localité dont la JIBIKA Fampandrosoana. Son plan d'action met l'accent sur la protection de l'environnement qui contribue littéralement au processus de développement durable. C'est la raison pour laquelle notre thème porte sur l'analyse des interventions d'un projet d'appui au développement local et durable à travers le cas de JIBIKA Fampandrosoana.

3- Problématique

Afin de mener une analyse d'intervention d'un projet de développement, il convient de répondre cette question centrale : « quels sont les enjeux tangibles du développement local et durable ? ».

4- Objectifs de recherche

Objectif global

Cette étude consiste à connaître et à analyser les pratiques du développement durable de l'association JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary.

De ce fait, nous avons les objectifs spécifiques suivants :

Objectifs spécifiques

- Savoir toutes les interventions que cette association a effectuées,
- Analyser d'une manière quantitative et qualitative les changements apportés par cette association.

5- Hypothèses

Nous avançons comme hypothèses

- La création d'AGR peut améliorer le niveau de vie des paysans.
- L'amélioration de l'environnement peut augmenter le rendement agricole.

6- Méthodologie de recherche

La réalisation de cette recherche se déroule en premier temps par la documentation auprès des centres de recherche à savoir le Centre de Recherche du département de Sociologie de la Faculté DEGS ; l'Institut de Recherche sur le Développement (IRD) à Ambatoroka .Puis, on a fait des approches sur le sujet par des entretiens avec des personnes qui ont une relation avec le thème, à préciser : le Coordinateur du Projet, le Responsable financier et technique, les autorités administratives locales de la Commune Amboasary.

Et enfin, on a fait des enquêtes par questionnaires auprès des paysans et des focus group avec les comités du JIBIKA Fampanandrosoana dans des zones d'intervention.

Pour avoir la représentativité de la population, on a pris un échantillon de 50 individus choisis par quotta selon leurs caractéristiques par rapport à l'information qu'on a voulue.

Le tableau ci-après montre notre mode d'échantillonnage.

Tableau n° 1 : Répartition de l'échantillon suivant leurs caractéristiques et selon leur fokontany

Caractéristique Fokontany	Comités locaux de Jibika Fampanandrosoana	Paysans ayant participé aux travaux HIMO	Paysans financés par le « Tahirim-pokonolona	Total
Amboasarikely	0	5	10	15
Ambodava	0	5	0	5
Ambohimiarina	0	5	0	5
Ambodirano-Antanandava	10	5	10	25
TOTAL	10	20	20	50

Source : Enquête personnelle, Août 2014

Les comités locaux du JIBIKA Fampanandrosoana du fokontany Ambodirano_Antanandava ont été choisis pour réaliser un focus group pour les raisons suivantes :

- Le fokontany est notre lieu de campement
- On a eu l'occasion de faire des focus durant leurs réunions.

Nous avons aussi choisi dix personnes dans le fokontany Amboasarikely et dix autres dans le fokontany Ambodirano-Antanandava pour l'étude de caisse communautaire ou « Tahirim-pokonolona »¹ parce qu'ils ont déjà effectué leurs projets.

7- Limites de la recherche

D'une part, les fokontany dans lesquels intervient le projet sont très dispersés et très loin par rapport à notre lieu de campement donc il a fallu consacrer beaucoup de temps ; d'autre part, la réalisation de certaines enquêtes a causé beaucoup de difficultés comme l'hésitation des personnes dont certaines refusent de répondre aux questions.

¹ Tahirim-pokonolona : Caisse déposée par l'association dans chaque fokontany dans le but de soutenir les AGR des paysans

8- Plan

Cet ouvrage portera sur trois grandes parties :

En première partie, nous allons survoler sur le contexte de la zone d'étude et approche théorique. Nous allons présenter dans le premier chapitre la monographie de la Commune rurale d'Amboasary et dans le second chapitre les concepts théoriques.

Dans la deuxième partie, nous allons apporter des analyses sur les interventions de l'association JIBIKA Fampanandrosoana. Pour faire ces analyses, nous devons faire reconnaissance dans le troisième chapitre l'association JIBIKA Fampanandrosoana et d'analyser dans le quatrième chapitre ses interventions dans la Commune rurale d'Amboasary.

Et dans la troisième partie, nous allons porter nos critiques et améliorations. Le cinquième chapitre consistera à une critique et amélioration de cette association et le sixième chapitre portera sur l'identification des problèmes dans la Commune d'Amboasary et d'en envisager des solutions.

PREMIERE PARTIE :

CONTEXTE SUR LA ZONE D'ETUDE ET APPROCHE THEORIQUE

Tout d’abord, nous allons entamer dans cette première partie des études concernant notre terrain de recherche ainsi que des théories relatives à notre thème. Le premier chapitre nous permet de savoir la monographie de la commune rurale d’Amboasary et le second chapitre parlera des théories auxquelles notre sujet de recherche se fixe.

Chapitre 1 : Monographie de la commune rurale d’Amboasary

Pour mieux connaître notre terrain de recherche c’est-à-dire la commune rurale d’Amboasary, nous allons présenter dans ce premier chapitre la monographie de la commune.

1. Historique

AMBOASARY, de Amboa- (vohitra signifiant village) et –Sary (du nom de fondateur RASARY). RASARY était un homme venu du haut plateau et il voulait s’installer dans la localité avec sa famille, fuyant la soumission royale et cherchant de terre cultivable.

Durant l’époque coloniale, Amboasary était une zone d’exploitation coloniale ce qui explique l’existence des domaines coloniaux (Féculerie à Ampangabe, rizerie à Amboasary).

2. Situation géographique

La commune rurale d’Amboasary est située dans la région Alaotra-Mangoro, dans le District de Moramanga, sise au bord de la route nationale 44 vers Ambatondrazaka.

Le tableau suivant montre la distance du chef-lieu de la commune par rapport aux grandes villes avoisinantes.

Tableau n°2 : Distance du Chef-lieu de la commune d’Amboasary par rapport aux grandes villes

Villes	Distance (Km)
Moramanga	60 km
Ambatondrazaka	97km
Anosibe Anala	131km
Antananarivo	172km
Toamasina	300km

Source : Monographie de la Commune Rurale d’Amboasary, Délégué d’arrondissement 2011

3. Délimitation administrative

A l'Ouest d'Amboasary se trouve la Commune Rurale d'Antaniditra et la Commune Rurale de Mandilaza. Au Sud se situe la Commune Rurale de Morarano Gare, à l'Est se situe la Commune Rurale de Fierenana et au Nord, la Commune Rurale d' Andaingo.

Actuellement, la commune rurale d'Amboasary est composée de treize fokontany. Voici le tableau montrant la distance de chaque fokontany par rapport au chef-lieu de la commune.

Tableau n°3 : Distance des fokontany par rapport au chef-lieu de la commune

	Fokontany	Distance par rapport au Chef-lieu de la commune (Km)
1	Amboasary	0
2	Amboanjo	8
3	Ambohimiarina	4.5
4	Ambohidava	7
5	Ambohibola	10
6	Ambohibary- Sud	20
7	Ampangabe	8
8	Analabe	15
9	Antananambony	20
10	Atanifasina	15
11	Antanifotsy	25
12	Marotsipoy	20
13	Fanafana	8

Source : Monographie de la Commune Rurale d'Amboasary, Délégué d'arrondissement 2011

D'après ce tableau, la Commune rurale d'Amboasary est composée de treize (13) fokontany voisinant.

4. Information Démographique

La population venant de la Commune d'Amboasary est appelée Bezanozano, mais elle est composée de plusieurs races ethniques à savoir les : Bezanozano, Merina, Sihanaka, Betsileo, Antandroy. Actuellement, la population résidente de la Commune d'Amboasary compte environ 17.880 habitants.

Voici le tableau montrant la répartition de la population par fokontany.

Tableau n°4 : Répartition de la population par fokontany

Fokontany	Nombre de la population
Amboasary	5.591
Amboanjo	2.238
Ambohimiarina	2.350
Ambohidava	1.357
Ambohibola	491
Ambohibary- Sud	1.200
Ampangabe	1.151
Analabe	530
Antananambony	820
Atanifasina	607
Antanifotsy	617
Marotsipoy	323
Fanafana	494
TOTAL	17.879

Source : Monographie de la Commune Rurale d'Amboasary, Délégué d'arrondissement 2011

D'après ce tableau, nous avons vu que le nombre total de la population compte environ 17 879 habitants. Amboasary réside bon nombre d'habitants parce qu'il est le chef-lieu de la Commune.

Natalité et mortalité

➤ Taux de natalité

Tableau n°5 : Taux de natalité

Commune	Population totale	Nombre de naissance en 2013	Taux de natalité
Amboasary	17.879	358	2,002%

Source : Monographie de la Commune Rurale d'Amboasary, Délégué d'arrondissement 2011

Étant donné que le nombre de naissance en 2013 atteint jusqu'à 358 enfants qui nous donne le taux de natalité de 2,002%.

➤ Taux de mortalité :

Tableau n°6 : Taux de mortalité :

Commune	Population totale	Nombre de décès en 2013	Taux de mortalité
Amboasary	17.879	71	0,39%

Source : *Monographie de la Commune Rurale d'Amboasary, Délégué d'arrondissement* 2011

Étant donné que le nombre de décès en 2013 compte 71 individus qui nous donne le taux de mortalité de 0,39%.

5. Information économique

5.1 Agriculture

La principale production agricole de la zone est le riz, mais elle est associée par des autres cultures vivrières à savoir le manioc ; le maïs ; l'arachide ; et des fruits et légumes. L'existence de vastes surfaces cultivables assure la production.

Actuellement, l'agriculture subit des problèmes à cause de l'insuffisance de matérielle agricole, la maîtrise de l'eau et surtout l'incapacité des producteurs au niveau technique.

De ce fait, le projet ADRA Tantsaha intervient dans la localité en 2006 pour l'appui technique et promotion des semences. Actuellement, le JIBIKA Fampandrosoana, assure l'amélioration de production agricole sur la protection des canaux qui irriguent des rizières.

5.2 Elevage

L'élevage traditionnel est encore pratiqué avec des diversités d'élevage associé à l'agriculture. Il est généralement composé de l'élevage bovin, porcin et des volailles.

A nos jours, il est menacé par des épidémies non encore éradiquées.

6. Développement social et culturel

6.1 Santé

La population souffre souvent de diarrhée, fièvre, de paludisme et de dysenterie.

Cependant, un centre de santé de base niveau 2 (CSB II) implanté dans le chef-lieu de la commune et un CSB I implanté à Antanifotsy assurent la santé communautaire.

6.2 Education

Tableau n°7 : Situation générale par cycle d'enseignement.

Cycles	Préscolaire		Primaire		Secondaire 1 ^{ère} Cycle		Secondaire 2 nd cycle		Formation Technique
Statut	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	
Effectif	–	3	17	3	1	1	1	–	–

Source : *Monographie de la Commune Rurale d'Amboasary, Délégué d'arrondissement 2011*

En somme, la Commune Rurale d'Amboasary est considérée parmi les zones de production agricole de la région Alaotra Mangoro grâce à ses nombreuses ressources exploitables. A l'heure actuelle, le développement socio-économique de la commune est généralement bloqué par des problèmes de l'infrastructure sociale et le faible rendement agricole.

Après avoir étudié brièvement la monographie de la commune rurale d'Amboasary, nous allons aborder dans le chapitre suivant des études théorique concernant le développement.

Chapitre 2 : Zoom sur des contextes théoriques

Avant d'entamer notre étude sur une analyse d'intervention d'un organisme d'appui en développement local et durable, il faut tout d'abord se focaliser sur des théories et des notions concernant le concept de développement.

I. Approche sociologique

- Sur le développement

Le sociologue classique, Emile Durkheim a produit des interprétations riches sur l'évolution des formes sociales. Celles-ci restent parfaitement actuelles quand elles permettent une mise en lumière de certains aspects du "développement". Le sociologue présente dans son ouvrage *De la division du travail social* (1893) une vision holiste du développement, aux accents de l'évolutionniste. Selon l'auteur, la division de travail résulte de l'accroissement de la densité sociale par l'émergence de la société moderne. D'où, l'auteur affirme que « Grâce à la division du travail, les rivaux ne sont pas obligés de s'éliminer mutuellement, mais peuvent coexister les uns à côté des autres »². Cette coexistence vise à accroître les systèmes sociaux de production sociale.

- Sur l'intervention de JIBIKA

En se focalisant sur le fonctionnalisme, nous voulons étudier la fonction d'un bureau d'expertise sociale telle que se présente l'association JIBIKA Fampandrosoana. Nous voulons donc savoir la contribution de cet organisme à l'amélioration des niveaux de vie des paysans. Le fonctionnalisme qui est issu de l'anthropologie de Bronislaw Malinowski affirme que chaque institution dans une société a sa propre fonction et est en interdépendance avec les autres. Et au cas où une institution n'effectue pas son rôle dans une société où elle se présente, on assiste à un dysfonctionnement de la société globale entraînant des problèmes parmi les membres. Avec cette méthode alors, nous pouvons déterminer la fonction sociale, économique ou culturelle de cette association et d'analyser si cette fonction est bien assurée avant de prévoir tout dysfonctionnement futur.

² Émile Durkheim *De la division du travail social*, deuxième éd., PUF, 1973, p. 253

En se référant à la vision sociologique d'Emile Durkheim, l'accroissement des systèmes sociaux se reflète à des nombreuses formes de production sociale. En d'autre terme, les ONG, les Associations, les organisations sont des facteurs améliorant la production sociale. Sur ce, notre étude peut se référer à cette vision car nous pouvons constater une forme de système social au nom de l'association JIBIKA.

II. Essai de définition

- Développement

Pour mieux connaître le concept, nous allons prendre la définition de Bernard Bret.

Selon lui : « Le terme développement, utilisé dans les sciences humaines, désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population, et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être »³.

Définir le développement implique donc de le distinguer de la croissance car cette dernière mesure la richesse produite sur un territoire dans une année et son évolution d'une année à l'autre. Elle ne dit rien sur ses effets sociaux.

Elle n'informe donc que peu sur le niveau de vie et encore moins sur la qualité de vie. Amélioration du bien-être, le développement relève donc davantage sur qualité du bien-être.

- Développement local

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) propose une définition du développement local comme une œuvre de réalisation visant à améliorer d'une manière durable, les conditions de vie de la population résidant dans un espace déterminé, sur les plans institutionnels, géographiques et culturels.

Cela veut dire que : « Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur territoire à partir de la modélisation de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté et un espace de solidarité active »⁴.

³ <http://www.Hypergéo.htm>

⁴ <http://www.memoireonline.com>

- Développement durable

Selon la définition donnée dans le rapport Brundtland en 1987, le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Pour le réaliser, trois préoccupations dites « les trois piliers de développement durable » dû être pris en compte : l'économie, la société et l'environnement. Ces trois piliers se tissent entre eux afin de satisfaire les besoins des générations actuelles et des futures.

En somme, le concept développement englobe plusieurs domaines à préciser la qualité de bien-être social, la dimension ou également le territoire et aussi la notion de durabilité. Selon le procédé du fonctionnalisme, le développement résulte de la coproduction des plusieurs institutions.

Pour contribuer à l'étude du développement durable, nous allons analyser dans la deuxième partie de cet ouvrage qui précède la dynamique organisationnelle de l'association JIBIKA Fampandrosoana.

DEUXIEME PARTIE :

DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE DE L'ASSOCIATION JIBIKA FAMPANDROSOANA DANS LA COMMUNE RURALE D'AMBOASARY

Dans cette deuxième partie, nous allons analyser les interventions de l'Association JIBIKA Fampandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary. Nous allons avancer en premier temps dans le troisième chapitre une reconnaissance sur cette association, et nous analyserons dans le quatrième chapitre les interventions de JIBIKA Fampandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary.

Chapitre 3 : Synopsis sur le JIBIKA Fampandrosoana

Tout d'abord, nous avons intérêt à présenter cette association. Cette section nous introduit à savoir des généralités sur le JIBIKA, le sens du nom, ses activités et son objectif.

Section 1 : Reconnaissance sur le JIBIKA Fampandrosoana

1. Généralités :

Le JIBIKA fampandrosoana est en premier lieu une association des membres pluridisciplinaires dont la plupart de ses membres sont des ex STAFF du projet ADRA de la région Alaotra Mangoro. Fondé en 2009, ces membres disposés à l'écoute des besoins de la population ont réalisé son plan d'action pour résoudre le problème de « lavaka » avec ses effets négatifs sur les rizières. Ce problème de « lavaka » a été ignoré par le projet de l'ADRA.

Actuellement, l'association a un statut d'association à volonté sur le développement rural qui intervient en priorité dans la région Alaotra Mangoro.

Elle est présentée par le logo suivant :

Figure n°1 : Logo de l'Association JIBIKA Fampandrosoana



Source : JIBIKA Fampandrosoana 2012

Sens du logo : « En plus, quoiqu'un dinosaure soit géant et hercule, deux valent mieux qu'un seul »

Autrement dit, il faut s'entraider pour surmonter les obstacles en référant aux forces et résistances des dinosaures.

2. Sens du nom :

Le JIBIKA Fampandrosoana est un acronyme qui signifie :

Jery

Ifotony sy

Banjina

Iraisana no

Kiady sy

Andrin'ny

Fampandrosoana

L'acronyme détermine son mode et sa stratégie d'intervention.

Le « Jery Ifotony » (approche participative locale) consiste à une approche préliminaire sur le milieu où il interviendra. Elle s'effectue par des visites jusqu'aux lieux enclavés pour collecter des données relatives aux demandes des bénéficiaires.

« Banjina Iraisana » (Recherche communautaire) : il consiste à la recherche des solutions appropriées en tenant compte des faisabilités techniques, opportunités locales et la participation des parties prenantes.

« Kiady sy Andrin'ny Fampanandrosoana » (Clé du développement) : c'est la réalisation et la mise en œuvre des actions proposées lors de Banjina Iraisana, c'est-à-dire la formation et la mise en place des structures de pérennisation afin de capitaliser les acquis : c'est la base de Développement.

3. Objectifs de l'association :

- Objectif global :

Contribution à l'amélioration des niveaux de vie des paysans et participation aux activités qui visent à freiner le changement climatique.

- Objectifs spécifiques :

- Accroître les revenus des ménages
- Améliorer et professionnaliser toutes techniques utilisées en respectant les biodiversités et l'environnement
- Renforcer les connaissances des paysans pour qu'ils aient les bonnes attitudes à s'auto-développer

4. Activités :

L'association JIBIKA Fampanandrosoana intervient dans des divers secteurs d'activité afin d'atteindre ses objectifs, alors elle valorise les activités suivantes :

4.1. Domaine Agricole :

- Sensibilisation et vulgarisation des nouvelles techniques à savoir le SRI

4.2. Domaine et Organisation paysanne :

- Création des associations à statut Organisation paysanne
- Appuis à la demande de financement et montage de projet des communautés
- Signature de contrat de financement

4.3. Domaine Environnemental :

- Etude des impacts environnementaux
- Ravitaillement de plantules
- Appuis en pépinière et reboisement.

Après avoir traversé la première section, nous allons entamer dans la section suivante des études sur l'association JIBIKA relatifs au développement durable.

Section 2 : Etude du projet de JIBIKA fampanandrosoana par rapport au concept de développement durable.

1. Aperçu global sur le développement durable :

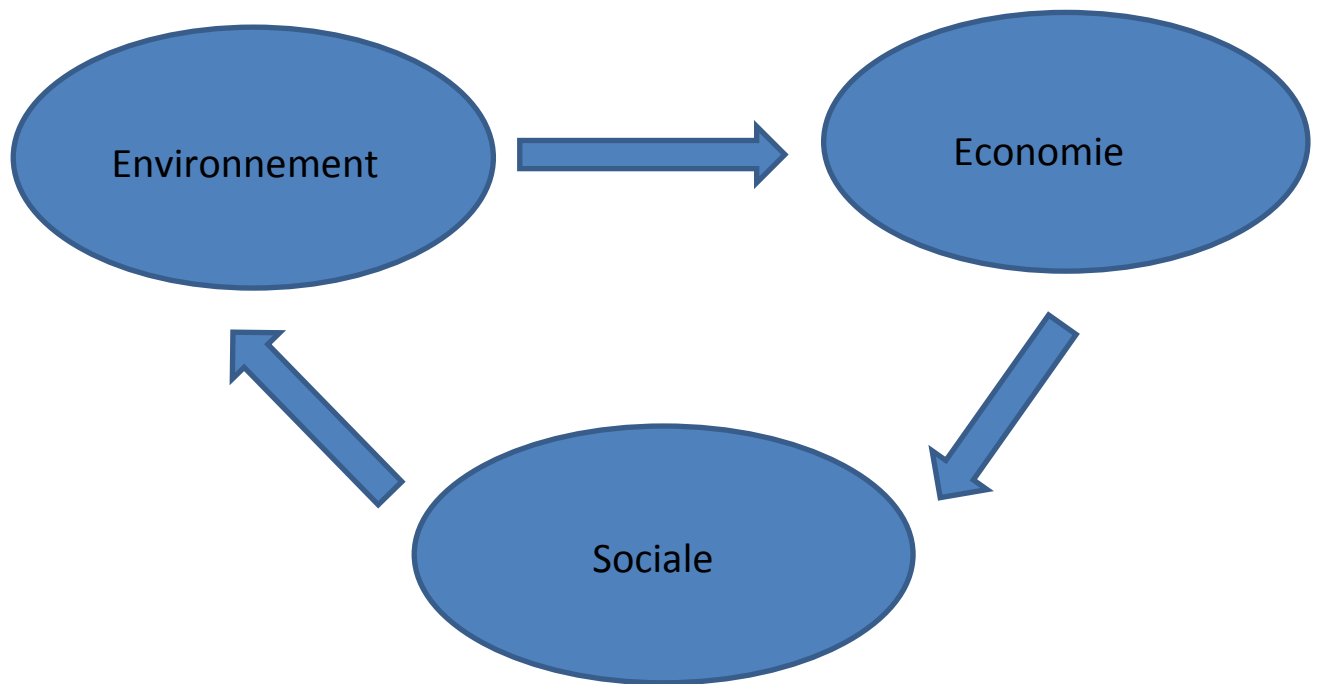
Avant d'entamer cette étude, nous avons l'intérêt de connaître les 3 dimensions qui constituent le développement durable ainsi que ses relations.

Actuellement, le développement local doit être aussi durable. Comme nous l'avons étudié dans la rubrique théorique, le développement durable doit rassembler les trois dimensions à savoir la dimension Economique, la dimension Social et la dimension environnementale.

Le développement économique nécessite une bonne structure sociale en tenant compte de la biodiversité pour un environnement propice pour l'Homme et celui des générations futures.

La figure ci-après nous montre la relation entre les trois dimensions du développement durable.

Figure n°2 : Trois dimensions du développement durable



Source: Enquête personnelle, septembre 2014

2. Le JIBKA Fampanandrosoana par rapport au développement durable

2.1. Sur la dimension sociale :

Durant notre stage, on peut identifier à travers le déroulement du projet du JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune d'Amboasary des formes de valorisation de la dimension sociale.

Premièrement, toute exécution de travaux respecte la lutte contre le travail des enfants. Aucun individu sur notre échantillon n'est donc pas mineur.

Il en est à préciser aussi que le JIBIKA Fampanandrosoana met un accent sur les structures organisationnelles de la localité où il intervienne c'est-à-dire, il considère les autorités locales (autorité administratives, « les zokiolona ») ainsi que la culture.

On peut aussi ajouter comme valorisation de la dimension sociale du projet JIBIKA Fampanandrosoana la non-discrimination. Autrement dit, il prend compte le principe d'égalité entre homme et femme.

Pour justifier, le tableau ci-après montre l'effectif des femmes et des hommes qui ont été choisis pour l'échantillon

Tableau n°8 : Représentation de l'échantillon par sexe

	HOMMES	FEMMES
Effectif	34 soit 68%	16 soit 32%
TOTAL	50 soit 100%	

Source : *Source: Enquête personnelle, septembre 2014*

Le tableau montre la proportion de 32% de femmes parmi les 50 individus choisis qui vérifient le principe de non-discrimination de sexe.

2.2. Dimension environnementale :

Comme l'on a parlé sur les activités du JIBIKA Fampanandrosoana, la dimension environnementale représente l'une de ses grandes activités.

Son projet dans la localité consiste en grande partie la protection des cours d'eau et des bassins versant vers la rivière Mangoro. De ce fait, il doit contribuer à faire des reboisements pour freiner la dégradation des « lavaka » qui bloque ces sources d'eau.

La figure suivante illustre le problème et la solution mise en œuvre par le JIBIKA Fampanandrosoana

Figure n°3 : Montagne atteints par le problème de « lavaka » dans la commune rurale d'Amboasary



« Lavaka »

Source : Enquête personnelle, septembre 2014, Ambohidava/ CR Amboasary ; 27-08-14

Durant notre descente à la commune d'Amboasary, nous avons remarqué que la chaîne montagneuse qui entoure la plaine de Mangoro sont atteints de cette dégradation appelée aussi « lavaka ». Par conséquent, on a remarqué aussi que les cours d'eau diminuent de volume malgré la boue qui bloque les sources d'eau et les bassins versants.

De fait, l'association JIBIKA entame des solutions adéquates pour résoudre ce problème. La solution consiste à implanter dans chaque fokontany cible des stratégies de sauvegarde de sources d'eau. La stratégie consiste à la protection des lacs et des sources d'eau

Après des études réalisées par les membres de l'association JIBIKA, voici la photo montrant la solution apportée par le JIBIKA Fampandrosoana dans un fokontany de la Commune rurale d'Amboasary. Cette solution consiste à sauvegarder les sources d'eau versante sur la rivière de Mangoro.

Figure n°4: Indication placée dans un fokontany d'intervention de JIBIKA Fampandrosoana



Source: Enquête personnelle, septembre 2014, Ambohidava/ CR Amboasary ; 27-08-14

La figure ci-dessus représente l'indication du projet de sauvegarde des lacs et des bassins versants qui sont les principales sources de la rivière de Mangoro.

Dans la commune Rurale d'Amboasary, il existe quatre principaux points stratégiques du projet de sauvegarde des lacs et des bassons à savoir les fokontany suivants :

- Ampangabe
- Ambohidava
- Ambohimiarina
- Amboasarikely

2.3. Dimension économique :

Pour réaliser le développement local, la JIBIKA Fampandrosoana offre une aide financière en valorisant la motivation et la participation des paysans par des travaux HIMO, c'est déjà une idée de l'auto-développement.

En outre, l'amélioration de condition environnementale offre aux paysans un environnement propice pour assurer un bon rendement.

Après avoir survolé dans le troisième chapitre des reconnaissances sur l'association JIBIKA Fampanandrosoana et sa contribution sur le développement durable dans la Commune rural d'Amboasary, nous allons présenter dans le chapitre suivant les résultats de notre enquête sur notre échantillon de la population afin d'analyser les interventions de l'association JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune d'Amboasary.

Chapitre 4 : Analyse de l'intervention de JIBIKA dans la Commune Rurale d'Amboasary.

Cette étude sera consacrée aux résultats de notre enquête auprès des 50 individus choisis par notre échantillon (cf. tableau n°1). Puisque notre travail de recherche vise à connaître les changements apportés par le projet, il est évident de se pencher sur la situation socio-économique de ces paysans.

Tout d'abord, nous allons présenter sous forme de tableaux les résultats de notre enquête concernant les caractéristiques socio-économiques de notre échantillon de la population.

Section 1 : Caractéristique de la population

1. Activité et profession

Tableau n°9 : Activité professionnelle

Activité professionnelle	Effectif
Agriculteur	44 soit 88%
Autre	6 soit 12%

Source : Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce tableau, 44 individus soit 88% de notre échantillon sont tous des agriculteurs. D'autres c'est-à-dire le 12% travaillent dans des diverses activités indéterminées, la plus part de ces individus sont des travailleurs journalières libres.

Ce résultat montre que la plupart de la population de la commune a comme activité principale l'agriculture.

2. Activité Génératrice de Revenu

Tableau n°10 : AGR

AGR	Effectif
Avoir des AGR	31 soit 62%
Pas d'AGR	19 soit 38%

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Le tableau ci-dessus montre que 62% de notre échantillon ont des activités génératrices de revenu à part l'activité principale et 38% n'en ont pas. Cela montre que les paysans s'intéressent beaucoup à des AGR pour répondre aux besoins fondamentaux.

3. Taille de ménage

Tableau n°11 : Taille de ménage des individus enquêtés

Taille de ménage	Effectif
-5	8
5 et +	35
+10	7

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Ce tableau montre la taille de ménage de chacun des individus enquêtés. Sur ce, nous avons comme résultat :

- 8 individus ont la taille de ménage moins de 5 personnes
- 35 individus ont la taille de ménage plus de 5
- Et 7 ont la taille de ménage supérieur à 10

En moyenne, la taille de ménage varie entre 5 et 10 personnes.

4. Dépenses journalières

Tableau n°12 : Dépense journalière

Dépense journalière	Effectif
-2000 ariary	32
+2000 ariary	18

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce tableau, nous avons vu que la dépense journalière de chaque ménage varie de plus ou moins de 2000 ariary. La plupart de ces paysans (32 individu soit 64%) dépensent moins de 2000 ariary car ces paysans produisent leur propre nourriture.

5. Approchement micro-finance

Tableau n°13 : Approchement au niveau des micro-finances

	Effectif
Crédit seulement	0 soit 0%
Epargne seulement	5 soit 10%
Crédit et Epargne	14 soit 28%
Qui n'accèdent pas	31 soit 62%

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce tableau, personne ne souhaite pas emprunter auprès des micro finances, tandis que cinq (5) individus soit 10% de l'échantillon font l'épargne seulement. A part, quatorze (14) individus soit 28% bénéficient les services du micro finance c'est-à-dire crédit et épargne. Et les trente et un (31) soit 62% n'en accèdent pas.

Nous pouvons constater que :

- Les paysans ne tentent pas de faire un crédit auprès des micro finances à causes des sanctions disciplinaires des autres paysans qui ont échoués antérieurement.
- Bon nombre n'accèdent même pas à ce service, faute de sensibilisation.

6. Types d'Agriculture

Tableau n°14 : Types d'Agriculture

Types d'Agriculture	Effectif
Riz et autres	32
Légumes et autres	12
Qui ne sont pas agriculteurs	6

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Tous les paysans de cette localité pratique toutes les variétés de culture, c'est la raison de rassembler la modalité de réponse par « autres ». Selon le type d'agricultures, la majorité de ces individus (32 individus soit 64%) cultivent principalement le riz. D'autres travaillent principalement à la plantation de légumes tandis que le reste ne cultive pas.

7. Production de riz chaque année

Tableau n°15 : Production de riz d'un individu dans un an

Production de riz d'un individu dans un an	Effectif
-1 tonne	4
1-5 tonnes	14
5-10 tonnes	13
Qui ne cultivent pas le riz	13

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Ce tableau montre le rendement rizicole d'un individu dans une année. Il convient de signaler que la production du riz par un individu dépend de la surface de la rizière qu'il travaille. D'après ce tableau, la classe modale est la production entre un à cinq tonnes. Il y en est de même un effectif élevé de notre échantillon qui produit plus de cinq tonnes.

8. Utilisation des techniques agricoles

Tableau n°16 : Utilisation des techniques agricoles

Pratique des techniques	Effectif
Qui pratiquent	39
Qui ne pratiquent pas	11

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce tableau, nous avons l'effectif très élevé (39 individus soit 78% de l'échantillon) de notre échantillon qui pratique des nouvelles techniques agricoles. Cela est expliqué par la vulgarisation et la formation des techniques agricoles fait par le projet antérieur (ADRA).

Après avoir présenté dans cette section les caractéristiques de notre échantillon de la population, nous allons ensuite contribuer à étudier les impacts de l'intervention de l'association JIBIKA dans la section suivante.

Section 2 : Impacts du projet de JIBIKA Fampanandrosoana

Lors de notre descente dans la Commune rurale d'Amboasary, on a observé diverses activités de JIBIKA Fampanandrosoana. La première activité était le reboisement des nombreux terrains dégradés. Le travail consiste à planter des arbres appelées grevilléa pour freiner la dégradation des sols. Il y avait aussi des aides financières appelées « Tahirim-pokonolona » (Caisse communautaire) qui a pour objectif d'accroître le niveau de vie des paysans par le financement des AGR.

Nous pouvons les classer en trois grandes catégories selon notre vision :

- à court terme ;
- à moyen terme
- à long terme.

1 A court terme :

Les actions à court terme sont généralement des activités qui visent à résoudre partiellement les éléments constitutifs du problème des paysans. En d'autre terme, elles visent à soulager les effets de la faible production dans un moment limité.

Sachant que la principale activité du JIBIKA Fampanandrosoana consiste à embroussailler une grande zone dans la localité par la plantation de Grévilléa. La mise en œuvre de cette activité s'est effectuée par des travaux HIMO. Dans chaque fokontany qu'intervient l'association, les travaux sont constitués de : création des creux ; fondation des barrages anti-feu et plantation de la plantule.

On a été informé par des paysans qu'une journée coûte environ 4000 ariary en effectuant un jour de travail HIMO.

Tableau n°17 : Valorisation des travaux HIMO

Activités	Salaire d'une journée en ariary	Nombre de journée	Total
Activité 1	3850 ar	3 jours	11550
Activité 2	3850 ar	3 jours	11550
Activité 3	3850 ar	3 jours	11550
TOTAL			34650 ariary

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Ce tableau nous montre le salaire reçu par un paysan pendant 9 jours en effectuant les travaux de la plantation de Grévillea dans un fokontany de la Commune Aboasary. Cela nous permet d'analyser l'impact de cette aide à court terme en référant au revenu journalier de ces paysans lors de l'étude socio-économique de la population.

Les activités de JIBIKA Fampanandrosoana pendant la plantation de Grevillea offrent à la population de la Commune d'Amboasary une importante aide financière durant la saison d'été pendant laquelle les paysans souffrent d'une crise financière.

2 A moyen terme :

A part les travaux HIMO, le JIBIKA Fampanandrosoana a fait des actions sur le développement d'AGR à l'aide d'un système de financement appelé : TAHIRIM-POKONOLONA. Le « Tahirim-pokonolona » appelé caisse communautaire est considéré comme intervention à moyen terme parce que ses impacts ne peuvent pas être analysés qu'après la mise en œuvre des actions simulées.

La caisse communautaire ou le « Tahirim-pokonolona » est un système de financement, ayant pour but d'accroître les très petites entreprises comme AGR des communautés dans un fokontany. L'association JIBIKA dépose 500 000 ariary par fokontany pour que dix individus ayant comme projet soutenable, puissent réaliser leur projet. D'après notre entretien auprès d'un des responsables financiers, un individu peut avoir 50 000 ariary dans une durée de trois mois avec un taux d'intérêt de 2%.

Selon notre échantillon (voir tableau 1 : motif d'échantillonnage), on a 20 individus qui ont été choisis pour notre enquête concernant le « tahirim-pokonolona » dans les quatre fokontany.

Pour analyser l'impact de cette intervention à moyen terme, nous avons intérêt à présenter notre résultat d'enquête concernant le « tahirim-pokonolona ». Donc, le tableau ci-après présentera les résultats détaillés de ces vingt (20) personnes.

Tableau n°18 : Résultat de l'enquête sur la caisse communautaire

Individu		Motivation	Garantie	Projet	Résultat	Remboursement
1	F	Pas d'Activité	Meubles	Trafic de paddy	Très Bien	Juste
2	M	Extension d'Activité	Vélo	Aménagement d'un terrain	Bien	Juste
3	F	Extension d'Activité	Vélo	Engrais	Très Bien	Avance
4	F	Faible Revenu	Petite maison	Petite marchandise de PPN	Très Bien	Juste
5	M	Extension d'Activité	Charrue	Extension de culture (tomate)	Bien	Avance
6	F	Faible Revenu	Meubles	Trafic de paddy	Assez Bien	Juste
7	M	Pas d'Activité	Vélo	Construction des briques	Bien	Retard
8	M	Extension d'Activité	Meubles	Aménagement d'un terrain	Très Bien	Juste
9	F	Faible Revenu	Terrain	Petite marchandise de PPN	Très Bien	Juste
10	F	Extension d'Activité	Meubles	Elevage de porc	Très Bien	Juste
11	F	Pas d'Activité	Biens ménagers	Trafic de paddy	Bien	Juste
12	M	Extension d'Activité	Vélo	Matériaux agricoles	Assez Bien	Retard
13	M	Faible Revenu	Matériaux	Aménagement d'un terrain	Très Bien	Juste
14	F	Extension d'Activité	Biens ménagers	Engrais, herbicide,	Très Bien	Juste
15	F	Faible Revenu	Vélo	Production de légume	Très Bien	Avance
16	M	Faible Revenu	Matériaux agricoles	Aménagement d'un terrain	Assez Bien	Juste
17	F	Pas d'Activité	Terrain	Marchandise des légumes	Bien	Avance
18	F	Extension d'Activité	Biens ménagers	Extension de marchandise	Très Bien	Juste
19	F	Faible Revenu	Meubles	Trafic de paddy	Très Bien	Avance
20	M	Extension d'Activité	Charrue	Elevage de porc	Bien	Retard

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce tableau, on a pu constater que ces vingt individus ont des meilleurs projets pour améliorer leurs niveaux de vie, donc l'approche de caisse communautaire s'avère nécessaire pour eux. Pour bien analyser ces résultats, nous avons intérêt à les interpréter en illustrant avec des graphiques.

F : Féminin

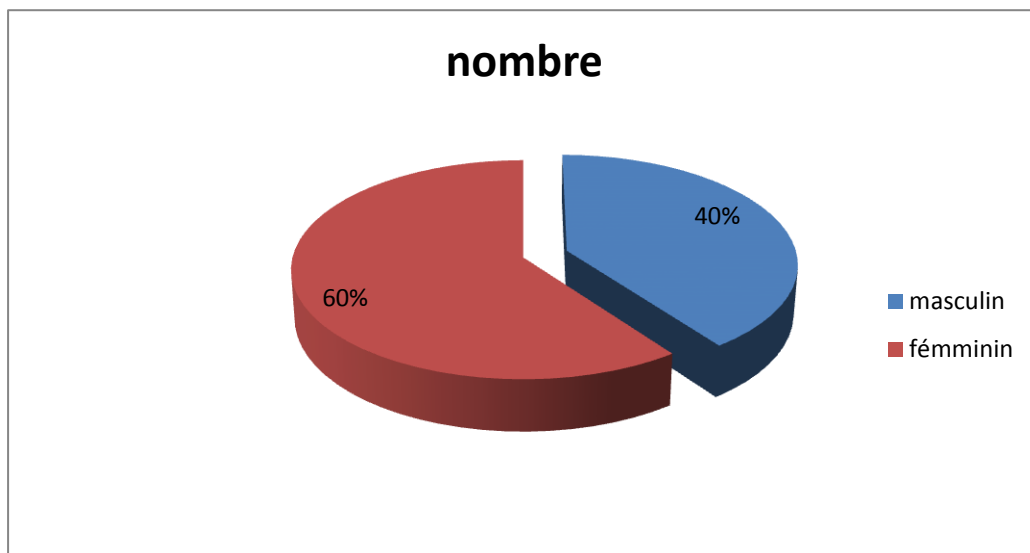
M : Masculin

2.1 Représentation graphique :

a) Sexes

Le graphique ci-dessous montre la proportion selon le sexe des individus qui sont financés par la caisse communautaire.

Figure n°5 : Représentation graphique selon le sexe de l'échantillon



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce graphique, la proportion des femmes sont plus nombreux, soit 60%. Cela est expliqué par le fait que les femmes ont la disponibilité de faire de diverses activités par rapport aux hommes.

Sachant que la caisse communautaire a pour objectif de financer les AGR des paysans dans la commune, les femmes ont beaucoup de possibilité de faire des autres activités par rapport aux hommes tandis que les hommes consacrent beaucoup leur temps sur l'exploitation agricole qui est leur principale activité.

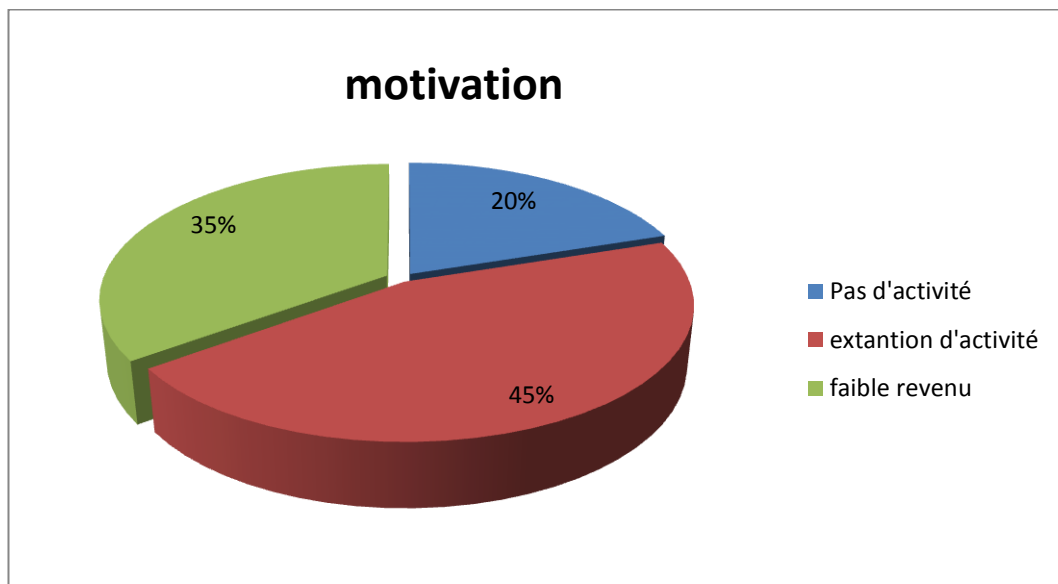
Sachant aussi que seules dix personnes par fokontany ayant les meilleurs projets peuvent avoir le soutien financier par cette caisse, bon nombre des projets des femmes correspondent aux critères exigées.

Nous pouvons constater donc que l'appui financier des AGR par l'association JIBIKA Fampandrosoana s'avère nécessaire pour les femmes paysannes de cette commune parce que la plus part d'entre elles n'ont pas d'activité principale.

b) Motivation d'entreprendre

La plupart des paysans dans la localité n'ont pas de revenu stable. Donc ils ont intérêt à créer des activités pour augmenter leur revenu. Ils sont généralement motivés par le faible revenu journalier, l'extension de ses agricultures, mais aussi l'inexistence d'activité. Le graphique ci-après nous montre les motifs de ces paysans à entreprendre avec la caisse communautaire.

Figure n°6 : Représentation graphique selon la motivation de l'échantillon d'entreprendre



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après cette représentation graphique, neuf personnes soit 45% ont entrepris avec le financement de la caisse communautaire pour l'extension et l'amélioration de ses activités dont la majorité est dans le domaine agricole. Sur ce, l'activité consiste à renforcer et accroître la production agricole par : l'extension des terrains cultivables, approvisionnement en engrais et insecticides, renforcement des matériels agricoles...

D'autre c'est-à-dire le 35% sont motivés par le faible revenu afin de satisfaire les besoins alimentaires de la famille. Sachant que le revenu journalier des ménages est instable parce que ceci dépend du rendement agricole et le prix du produit agricole, bon nombre de ces paysans ne couvrent plus leurs besoins alimentaires pendant la saison d'été. Ils sont donc motivés à entreprendre des petits projets pour renforcer leurs revenus.

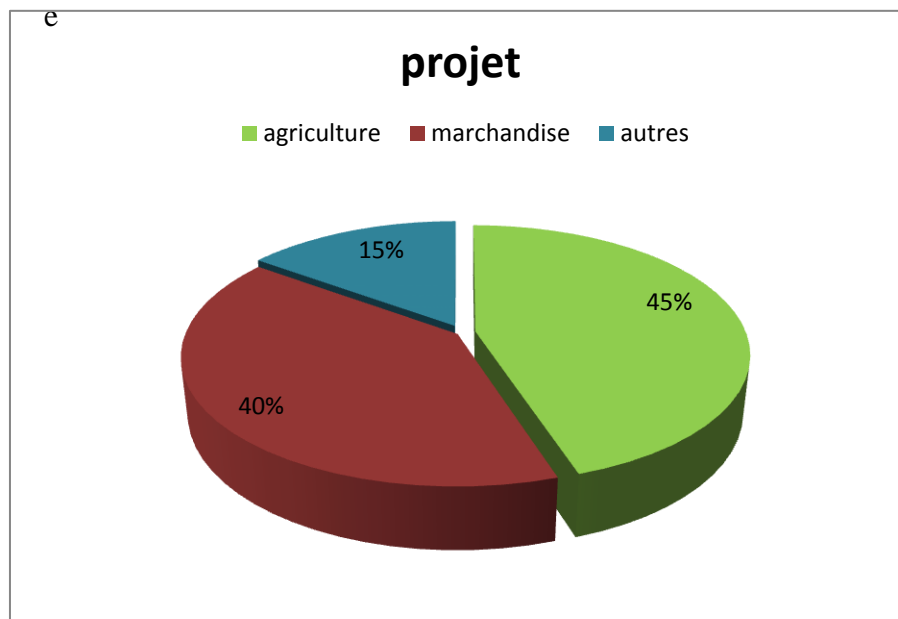
Et d'autre c'est-à-dire le 4% ont mentionné qu'ils n'ont pas d'activité pendant la journée. La création d'AGR offre d'une part une activité mais d'autre part des sources de revenu.

c) Variété des projets des paysans :

La plupart de ces projets sont en général dans le domaine de l'agriculture, élevage et commerce.

A part les petites entreprises agricoles, la marchandise de paddy et de PPN intéressent à des nombreuses femmes paysannes. Voici la représentation graphique de la variété des petits projets de ces paysans.

Figure n°7 : Représentation graphique selon la variété des projets des échantillons



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

Le graphique ci-dessus nous montre que 45% des projets sont des petites entreprises agricoles, cela peut être dû à la professionnalisation de culture de légumes et d'autre variété de plantations à courte durée. Sachant que la plupart de ces paysans sont tous des agriculteurs, la plupart des projets touche le domaine de l'agriculture comme : l'approvisionnement en engrais chimique, insecticide et herbicide, l'aménagement des terrains

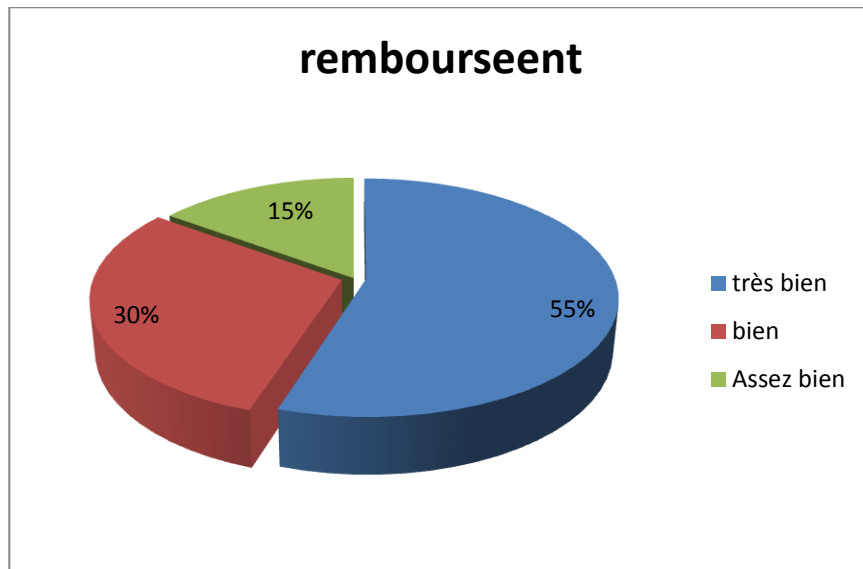
En outre, on a 40% de ces projets qui sont en général destiné à la marchandise de PPN et au commerce de paddy. Le commerce de paddy est une activité la plus pratiquée parce que c'est simple et rapide. Selon notre analyse, l'activité commerciale est plus souvent pratiquée par des femmes.

Et d'autres c'est-à-dire 15% sont composés de l'élevage de porcs et de diverses activités comme la fabrication de brique.

d) Résultat :

Pour analyser les résultats du « Tahirim-pokonolona », nous avons recueilli lors de la réalisation des enquêtes, des variables qualitatives selon notre estimation personnelle, de ce fait nous avons comme résultat : Très bien ; Bien ; Assez bien. Il convient de signaler que les mentions sont constituées par des valeurs économiques et la qualité de leur réussite. Voici la représentation graphique des résultats.

Figure n°8 : Représentation graphique des appréciations des résultats



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après cette représentation graphique des résultats du financement des petits projets auprès des paysans de la commune rurale d'Amboasary, nous avons estimé que onze personnes sur vingt soit 55% ont bien réussi avec succès leur projet avec mention très bien. La mention très bien explique que le projet de ces paysans est réussi suivant le planning d'exécution élaboré par la propriété du projet même.

La proportion de 30% a la mentionnée bien c'est-à-dire que ces paysans ont réussi mais avec difficulté leurs projet tandis que la proportion de 15% a la mention assez bien c'est-à-dire qu'ils ont presque échoué.

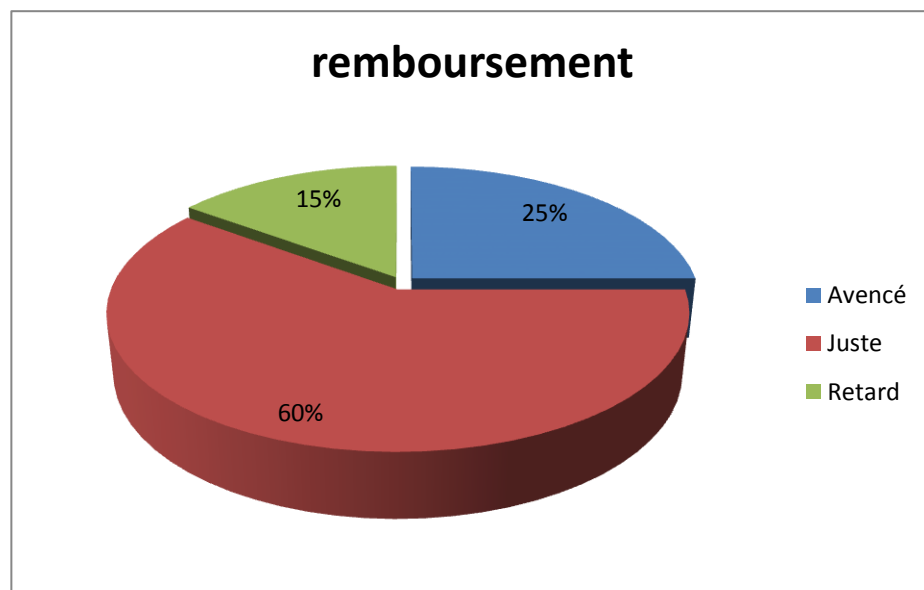
Nous pouvons constater donc que le taux de réussite est élevé. Cela veut dire que ces paysans ont des meilleurs projets et ils peuvent les réalisés facilement grâce à l'appui financier de l'association JIBIKA Fampandrosoana.

e) Remboursement de la somme :

Dans ce volet, nous avons consulté des documents auprès du responsable financier pour pouvoir collecter des informations fiables concernant le mode de remboursement des paysans. Nous avons comme résultat : des paiements à l' avance, des paiements à terme et des paiements en retard par rapport à la date prévue de remboursement.

En voici le graphique qui montre l'effectif de la population par rapport à son moment de paiement.

Figure n°9 : Représentation graphique de mode de remboursement



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après cette représentation graphique, nous avons 60% des individus qui ont payé la somme à terme. Nous avons 25% qui paient à l'avance et 15% en retard. Les nombres de personnes qui rendent la somme prêtée juste ou avancé par rapport à la date de remboursement atteint jusqu'à 85% de ces vingt individus par le fait qu'il existe des suivies au cours de déroulement du projet et les paysans ont aussi des projets rentables.

Sachant que chaque individu dispose une durée de trois mois pour réaliser leurs projets d'AGR, la majorité de ces individus ont réalisé à terme leurs projets par les raisons suivants :

- les projets sont rentables
- les suivis sont stricts
- Il y a de garantie avant le projet

2.2 Analyse des résultats :

Durant notre stage au sein du projet JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary, nous avons observé auprès de notre échantillon de population leur raison d'entreprendre avec la caisse communautaire fournie par le projet, pour l'extension de leurs activités professionnelles dont la majorité sont agriculteurs vu que la production est faible surtout la riziculture (environ 3-4 t/ha).

D'autre raison, pour surmonter à ce problème de production, ces paysans en majorité féminins s'intéressent à la multiplication de ses AGR pour recouvrir les besoins de leurs familles. Sachant que l'approche au niveau des micro-finances est encore risquée pour eux, l'approche à la caisse communautaire reste plus simple et pratique pour financer leurs TPE.

3 **A long terme**

En dehors des actions à court et à moyen terme, nous allons étudier les impacts à long terme sur l'intervention du JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary.

Généralement, les impacts à court et à moyen terme touchent le secteur économique et social de la population tandis que des actions sur la sauvegarde de l'environnement visent le développement social à long terme. Pour mener cette étude, nous allons analyser l'arbre simplifié du projet de plantation de Gréwilléa dans la Commune rurale d'Amboasary.

Tout d'abord, la plantation de Gréwilléa consiste à l'amélioration de l'environnement. Le Gréwilléa est un arbre très facile à cultiver surtout sur des terres dégradées. Comme le cas des montagnes subies par les « lavaka », la plantation de Gréwilléa est la solution très pratique pour freiner la dégradation des « lavaka » et aussi lutter ses conséquences sur les rivières, les rizières, et les lacs.

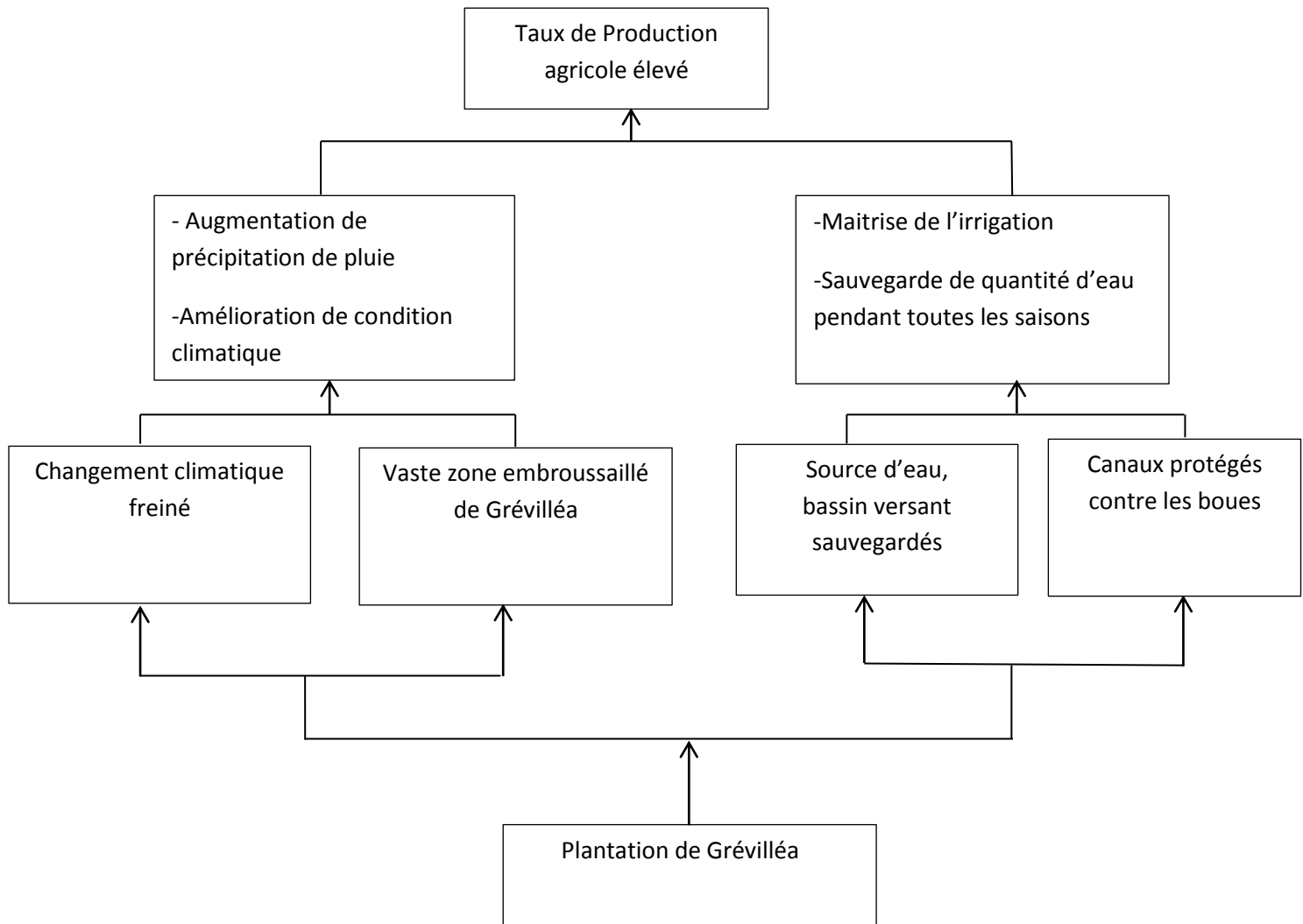
En plus, le projet de plantation de Gréwilléa améliore la condition environnemental parce qu'elle peut augmenter la précipitation de pluie et aussi de freiner les changements climatiques.

En somme, le projet touche en premier sur l'amélioration de l'environnement de la communauté, puis il assure l'amélioration de rendement agricole et assure enfin l'amélioration de niveau de vie pour recouvrir les biens être de la communauté.

Voici le schéma montrant la logique des résultats et les objectifs du projet de plantation de Gréwilléa du JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary.

La logique du projet de plantation de Grévillea du JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary.

Figure n°10 : Schéma de la logique du projet de plantation de Grévillea



Source : Enquête personnelle, septembre 2014

D'après ce schéma, nous avons eu comme projet la plantation des plantules appelés Grévillea. Ce projet vise à améliorer la qualité de l'environnement à préciser les eaux qui arrosent la Commune rurale d'Amboasary. Après la réalisation de l'activité c'est-à-dire la plantation des plantules, nous avons comme résultat attendu : le changement climatique freiné ; une vaste zone embroussaillée de Grévillea des sources d'eau et lacs protégé ; et des canaux protégés contre les boues.

Ces résultats adhèrent à l'amélioration de condition climatique et la sauvegarde de l'eau pendant toutes les saisons pour faciliter et maîtriser l'irrigation des surfaces cultivables ou également des vastes rizières de la Commune. En effet, le projet contribue à l'amélioration de production agricole de la Commune.

Etant donné que la majeure partie de la population de la Commune Rurale d'Amboasary sont tous des agriculteurs dont la principale culture est le riz (cf. monographie de la commune), le projet offrira un épanouissement aux activités de la population de cette commune.

TROISIEME PARTIE : CRITIQUES ET AMELIORATION

Après avoir analysé dans la deuxième partie les interventions de l'Association JIBIKA Fampanandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary, nous allons aborder maintenant dans la troisième partie des visions amélioratives sur le développement local et durable. Tout d'abord, nous avançons notre prospection sur l'association JIBIKA fampanandrosoana dans le cinquième chapitre et celle de la commune rurale d'Amboasary dans le dernier chapitre.

Chapitre 5 : Approches critiques et amélioratives sur le projet JIBIKA fampanandrosoana

Après avoir analysé les interventions de JIBIKA Fampanandrosoana, nous allons entamer dans cette étude des critiques ainsi que des suggestions.

Section 1 : Critiques

Tout d'abord, nous allons identifier les faiblesses comme handicaps du Jibika.

1 Handicap

Comme toute institution, l'association JIBIKA fampanandrosoana a ses handicaps. De notre point de vue personnel nous avançons comme handicaps de cette institution les points suivants :

1.1. Organisation

Sur le plan organisationnel, le JIBIKA a connu un manque de personnel sur la réalisation du projet sur terrain. Durant notre stage nous avons remarqué que deux agents de terrain assurent la mise en œuvre du projet auprès d'un important nombre de population.

1.2. Suivi du projet

Sur ce, le problème de suivi et évaluation est lié au problème de personnel, d'où les suivis des activités sont atténués. Par conséquent, le projet risque d'une difficulté à atteindre ses objectifs.

1.3. Action

Sachant que l'équipe de JIBIKA Fampanandrosoana est pluridisciplinaire, son activité dans la commune d'Amboasary consiste en grande partie sur l'embroussaillage des terrains dégradés et en moins sur l'agroalimentaire alors que ses cibles sont des paysans voire agriculteurs.

2 Risque :

Ces points handicaps que nous avons cité antérieurement nous permettons de constater d'une vision lointaine sur les problèmes que le JIBIKA Fampandrosoana risquent de rencontrer.

Ce serait :

- Inadéquation entre besoin urgent de la communauté et le projet proposé
- Déperdition de nombre des paysans lors de la réalisation du projet

Si telles sont les critiques que nous avons exposées, nous avancerons dans cette section des suggestions en vue d'apporter des suggestions à cette association.

Section 2 : Suggestions

. D'après notre focus auprès des comités du JIBIKA dans un Fokontany, nous avons remarqué que les problèmes de ces paysans sont à moitié résolus périodiquement. En tant que chercheur nous avons intérêt à proposer une suggestion.

1 Approche « problème - objectifs »

Tout d'abord, il est très important de bien connaître le principal problème de la communauté pour qu'un projet résolve, d'une manière opérationnelle, ledit problème. Pour y arriver, il est donc souhaitable d'établir un arbre de problème et un arbre des objectifs.

1.1. Reconnaissance du problème

Pour mieux reconnaître le grand problème de la communauté, le cours intitulé « *Atelier de projet sur l'ingénierie sociale* » FPTSD 2012-2013 nous propose le montage d'un arbre de problème.

L'arbre de problème consiste à définir un problème central et ses causes. L'arbre se présente sous formes d'un schéma qui montre d'une manière relative et causale des différents problèmes sectoriels qui entraînent le problème d'une communauté. Les problèmes sectoriels seraient traduits comme besoins de la communauté et doivent être hiérarchisés selon la priorité.

1.2. Fixation des objectifs :

Inversement à l'arbre de problème, l'arbre des objectifs répond, d'une manière convenable et objective aux problèmes que l'on avait identifiés. En d'autre terme, chaque secteur qui subit des problèmes doivent être apporté des solutions en visant le secteur clé qui élimine, d'une façon durable ces problèmes ; et chaque solution apportée serait définit comme objectifs spécifiques.

2 Vers un « projet opérationnel » :

Après avoir analysé sur ces deux points, le travail consiste alors à la réalisation de chaque objectif. D'où, il est important de mobiliser les parties prenantes : d'une part la population bénéficiaire sur la participation (approche participative) et d'autre part le projet sur le suivi et évaluation.

2.1. Approche participative :

L'Approche participative est une méthode qui autonomise les communautés en suscitant les prises de conscience, la compréhension et le sentiment de propriété qui aboutissent à des changements. Elle joue un rôle très important sur la réalisation du projet d'une part, mais aussi sur la continuité des changements apportés par le projet d'autre part. Cette approche met donc en évidence ce que l'on appelle : auto-développement.

2.2. Suivi et évaluation :

A part la mobilisation de la population, le point important du projet est aussi de réaliser systématiquement et périodiquement des séances importantes de suivi et d'évaluation.

Le suivi consiste à réaliser les activités pour la réalisation de chaque objectif spécifique tandis que l'évaluation consiste à mesurer d'une manière quantitative et qualitative l'atteint de ces objectifs.

De ce fait, un bon suivi et évaluation du projet assure l'atteint de l'objectif global.

Section 3 : La condition de réussite d'un projet de développement

Madagascar est un pays cible des Organisations internationales pour le développement. Cette situation est expliquée par le fait de coopération avec les pays développés et la politique national pour le développement. La question se pose donc : « comment mener à bien une réalisation d'un projet pour le développement ? ». Pour répondre à cette question, on va analyser les démarches ainsi que les éléments nécessaires pour la réussite d'un projet.

1 Les démarches à suivre :

Comme nous avons vu le cas du projet pour le développement agricole mener par l'association JIBIKA Fampandrosoana dans la commune rurale d'Amboasary, on peut observer d'une manière visible les impacts apportés par ce projet. A travers des différentes pratiques d'intervention, le projet a une stratégie simple mais efficace. La stratégie consiste à :

- Identifier les besoins de la communauté en fonction des ressources locales
- attaquer sur les causes du problème
- faciliter la réalisation du travail
- Suivi et évaluation

Identification des besoins de la communauté en fonction des ressources locales :

Cette première étape consiste à connaître les ressources exploitables et le besoin de la communauté. En d'autre terme, on doit faire une étude auprès de la communauté locale pour avoir un bon fonctionnement du projet, c'est-à-dire, il faut que le projet réponde aux besoins de la société. Cette étape a pour but de viser si le projet est important.

S'attaquer sur les causes du problème :

Après avoir identifié les besoins de la communauté, l'action que l'on réalisera doit être s'attacher directement sur les causes du problème. C'est-à-dire :

Les actions portent sur l'assistance technique, car cela agit directement sur le problème de faible production agricole qui est le principal cause de la pauvreté de la population paysannes .L'étape consiste donc à résoudre le problème de façon permanent.

Faciliter la réalisation du travail :

Pendant la phase d'exécution, il faut établir une stratégie de réalisation pour faciliter le travail. De ce faite, il faut coopérer avec la population cible, ou encore, il faut rendre cette population responsable de ses aides. Cela favorise la motivation de la communauté locale, d'où le processus de développement en soit.

Suivi et évaluation :

Il est très important pour la réussite d'un projet le suivi de l'action. Le suivi doit réaliser à chaque réalisation de l'activité du projet pour observer l'avancement et la progression du projet. Pour ce fait, des encadrements seront souhaité .En ce qui concerne l'évaluation, c'est le moyen de connaître à la fin du projet les impacts et les points à améliorer du projet.

2 Les éléments nécessaires à la réussite d'un projet :

Après avoir étudié les démarches d'élaboration et d'exécution du projet, on va donc analyser maintenant les éléments nécessaires pour réussir. On peut citer :

- la bonne communication
- l'approche participative
- l'application sur terrain de la théorie

La bonne communication :

Ici, il s'agit de la bonne relation entre les parties prenantes du projet. C'est-à-dire qu'il faut une bonne relation entre les agents du projet et les populations cibles. C'est de la part de l'agent qu'il faut premièrement une bonne capacité de savoir coopérer avec ses populations cibles. D'où l'importance de la qualité professionnelle de la personne. Cette relation favorise leurs motivations à la réalisation des activités du projet.

L'approche participative :

L'approche participative consiste à améliorer la bonne relation que nous avons parlée ci-dessus. Cela mobilise la population cible et facilite l'apprentissage des nouvelles modifications apportés par le projet.

Application sur terrain de la théorie :

Ce paragraphe concerne la façon dont le propriétaire du projet transmet ses conseils, techniques, à sa population cible. L'application facilite aux paysans de pratiquer les théories de la formation et de rectifier immédiatement en cas de faute.

Comme nous avons mentionné quelques améliorations sur la mise en œuvre d'un projet de développement, nous avons intérêt d'entamer ces pratiques en vue d'atteindre le développement de la commune rurale d'Amboasary.

Chapitre 6 : Identification des problèmes dans Commune rurale d'Amboasary et proposition des améliorations.

Pour mettre en œuvre ce que nous avons proposé dans le chapitre antérieur, nous allons entamer l'identification des problèmes dans la Commune rurale d'Amboasary et proposer des améliorations.

Section 1 : Identification des problèmes.

Durant ces trois mois de stage dans la commune rurale d'Amboasary, nous avons confirmés les problèmes sur les trois secteurs suivants :

- Agriculture
- Santé publique
- Service administratif de la Commune

1 Agriculture :

L'agriculture est la principale activité des ruraux alors que le taux de production du riz diminue de temps en temps. D'après les informations auprès des paysans, ce problème est lié à l'insuffisance de la précipitation de pluie c'est-à-dire, il est lié au changement climatique. D'autre raison, les paysans n'ont pas d'appui technique concernant l'agriculture.

2 Santé publique :

Notre entretien auprès du médecin de la CSB II affirme que la population de la Commune Amboasary souffre de diarrhée provoqué par la consommation d'eau non potable. La Commune ne possède pas d'eau potable pour sa population, nous avons aussi remarqué une insuffisance sur le service médical car seulement un CSB II et un CSB I qui assure la santé de toute la population.

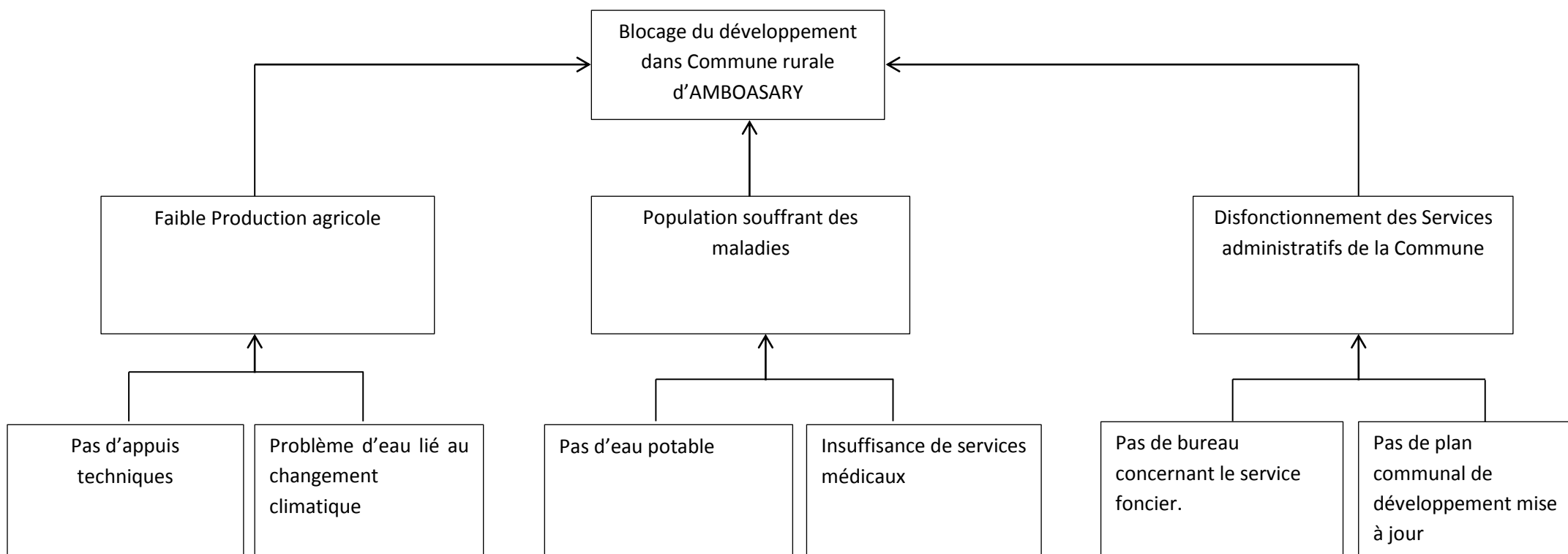
3 Service administratif de la Commune :

La Commune d'Amboasary ne possède pas son plan communal de développement depuis l'année deux mille huit. Cela signifie que sa stratégie de développement reste floue. Et si le service foncier est actuellement une source de budgétisation importante du fonctionnement de la Commune, celle de l'Amboasary n'en possède pas.

Si tels sont les problèmes qui freinent le développement socio-économique de la Commune rural d'Amboasary, nous allons voir l'arbre qui montre la relation causale de ces problèmes.

Arbre de problème montrant les facteurs de blocage du développement socio-économique de la Commune rurale d'Amboasary.

Figure n°11 : Arbre de problème de la Commune rurale d'Amboasary



Source : Enquête personnelle, septembre 2014

D'après cet arbre, nous avons comme principal problème : le blocage du développement dans cette Commune. Ce problème est dû principalement au problème de production, le problème de la santé et le problème de l'administration publique.

Après avoir fouillé les sources de ces trois grands problèmes, nous avons en bas de cet arbre le manque d'appuis techniques et le problème de l'eau lié au changement climatique favorisant la faible production agricole de la communauté.

En outre, nous avons aussi l'insuffisance des services médicaux à préciser le manque d'infrastructures hospitalières et personnelles médicaux et l'absence d'eau potable. Tout cela entraîne le problème de santé dans la commune que la population souffre de temps en temps.

Nous avons également parlé de l'inexistence de service foncière auprès de l'administration de la Commune d'Amboasary ainsi qu'elle n'a pas son PCD mise à jour. Par conséquent, le service administratif ne fonctionne pas dans le cadre de réaliser le développement social de son territoire.

En somme, le blocage du développement socioéconomique de la commune rurale d'Amboasary est principalement basé sur le domaine de l'agroalimentaire ; de la santé publique et de l'administration publique locale. De ce fait, nous allons proposer dans la section suivante notre suggestion personnelle.

Section 2 : Suggestions

Après avoir établi l'arbre de problème qui nous a montré les facteurs bloquant du développement socio-économique de la Commune rurale d'Amboasary, nous allons établir l'arbre des objectifs.

Comme nous avons expliqué, les trois problèmes identifiés devraient solutionnés convenablement et seront considérés comme des objectifs spécifiques. Le problème central serait donc traduit en objectif général.

Tableau n°19 : Tableau montrant les problèmes et les solutions convenables sur la situation de la commune rurale d'Amboasary.

Problèmes	Objectifs
Production agricole faible	Amélioration de la production
Problème de santé publique	Amélioration de la santé de la population
Mal fonctionnement du service administratif	Mise en fonction du service administratif

Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

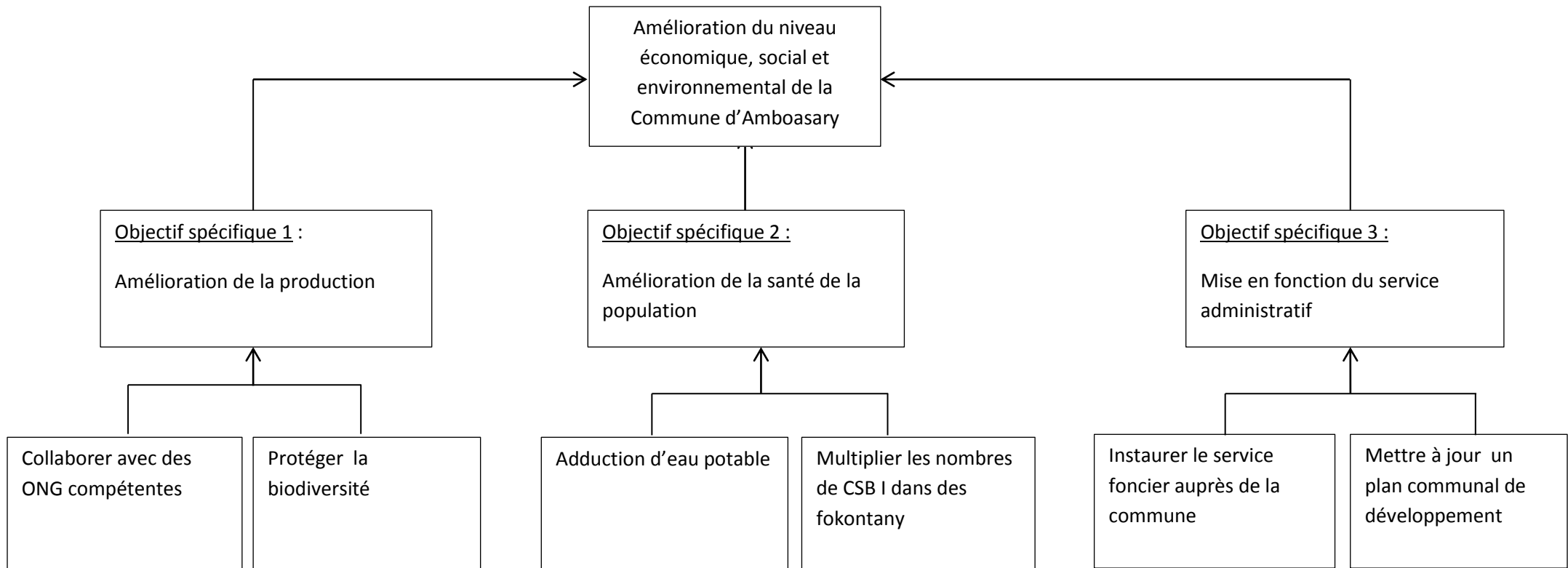
D'après ce tableau, nous avons comme objectifs spécifiques l'amélioration du rendement agricole ; l'amélioration de la santé de la population et la remobilisation du service administratif.

D'après notre analyse, nous pouvons constater que le secteur agricole est le secteur clé pour cette Commune. Après, le domaine de la santé doit aussi apporter une amélioration et finalement, il fallait rendre plus opérationnel les services administratifs de la commune pour contribuer au développement local.

Nous allons voir donc maintenant l'arbre des objectifs de l'amélioration de niveau socio-économique de la commune rurale d'Amboasary.

L'arbre des objectifs pour l'amélioration de niveau socio-économique de la commune rurale d'Amboasary.

Figure n°12 : Arbre des objectifs de la Commune rurale d'Amboasary



Source : Source: Enquête personnelle, septembre 2014

D'après cet arbre, l'amélioration de niveau économique, social et la condition environnementale de la commune rurale d'Amboasary nécessite les trois objectifs suivants :

- Objectif spécifique 1 : Amélioration de la production

L'amélioration de production agricole nécessite en premier l'adoption des nouvelles techniques agricoles. De ce fait nous avons envisagé de collaborer avec des ONG compétentes. Il convient aussi de contribuer à l'amélioration de la condition climatique par la protection et la valorisation de la biodiversité.

- Objectif spécifique 2 : Amélioration de la santé de la population

D'une part, l'adduction d'eau potable est un grand point pour améliorer la santé de la population de la commune rurale d'Aboasary.

D'autre part, nous avons envisagé de renforcer l'équipe médicale par la mise en place des infrastructures sanitaires au niveau de fokontany.

- Objectif spécifique 3 : Mise en fonction du service administratif de la Commune

Pour rendre opérationnel l'administration publique de la Commune d'Amboasary, notre première suggestion est d'établir une stratégie de développement local c'est-à-dire de mettre à jour le PCD de la Commune. En outre, il faut instaurer auprès de son service administratif un service foncier pour renforcer le budget de fonctionnement de la Commune.

Après avoir étudié l'arbre des objectifs proposé au sein de la commune rurale d'Amboasary, nous pouvons constater que cette méthode est opérationnelle pour l'instauration des projets de développement pour d'autre communauté à Madagascar.

CONCLUSION GENERALE

Jusqu'à maintenant, la majeure partie des Malgaches reste encore dans des milieux où l'activité principale de la communauté est l'exploitation à petite valeur de l'agriculture et de l'élevage. A ce propos, il est très important de progresser ces milieu vers un état plus amélioré afin d'obtenir un développement bien décentralisé à toutes les Malgaches, prédit davantage dans la politique nationale de décentralisation du pouvoir et le développement du monde rural. Pour le cas de l'île, l'idée de lutte contre la pauvreté consiste à la participation des agriculteurs à la production des denrées alimentaires pour leur autosuffisance, mais ne doit plus se contenter d'acheter des produits d'importation qui menace l'entreprise agricole familiale.

Pour conclure notre mémoire de licence, nous allons rappeler brièvement que nous avons analysé une intervention d'un organisme d'appui sur le développement local et durable.

Avant tout, nous avons parlé des visions sociologiques pour mener cette étude dans un cadre théorique et nous avons également cité des définitions pour mieux éclairer les concepts sur le développement.

Après avoir analysé ces rubriques théoriques, la validation de nos hypothèses sur les enjeux du développement local et durable nécessite une descente dans la Commune rurale d'Amboasary ; là où le JBIKA Fampanandrosoana réalise ses activités, d'un côté sur la stimulation d'AGR et d'autre côté sur la protection de l'environnement. D'après notre assistance sur la réalisation des activités de cette association, nous pouvons constater que le développement d'une communauté rurale consiste en premier lieu l'amélioration des activités principales de ces paysans. Pour le cas de cet organisme, il apporte ses appuis sur l'amélioration de condition de production agricole c'est-à-dire de résoudre le problème de l'eau voire environnemental qui entraine le rendement très bas de la production agricole de cette commune. Pour contribuer au développement local et durable, il est aussi un point important l'amélioration de qualité de vie de la population par la création et l'extension des AGR. Et le dernier point qu'on ne peut pas ignorer est la valorisation de la dimension environnementale. Ce dernier offre à ces paysans un environnement propice à leurs activités agricoles mais il assure aussi l'avenir des générations futures.

Comme nous avons analysé à travers l'intervention du JIBIKA Fampanandrosoana les enjeux du développement local et durable, nous pouvons justifier nos hypothèses de la question centrale. Nous avons pu également élargir ce travail de recherche vers une vision future en vue d'améliorer le niveau socio-économique et social de la Commune que nous avons pris comme terrain de recherche.

En bref, le développement local et durable comme dans la commune rurale d'Amboasary et pour d'autre communauté à Madagascar doit contribuer en grande partie l'amélioration de la production agricole.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages généraux :

1. DURKHEIM (E), *De la division de travail social*, Alcan. Paris 1897 (treizième édition), Paris, PUF, 1956
2. Bronislaw Malinowski, *Une théorie scientifique de la culture*, point seuil, 197

II. Ouvrages spécifiques :

1. MANDORAS (H) : *La sociologie du monde rural*, PUF, Paris 1968
2. FARCH (H) : *Economie agricole*, SIREY, 1970
3. ENRIQUEZ (E) et LEVY (A) : *Nouvelle technologie pour quel changement ?*, EPI, 1982
4. VALLET (J), *techniques d'analyse du projet*, Édition DUNOD, Paris, 1995
5. FAVREAU (L) et LÉVESQUE (B) ; *Développement économique communautaire, économie sociale et intervention*, Saint-Foy PUQ, 1996
6. FAVREAU Louis et Benoît LÉVESQUE ; *Développement économique communautaire, économie sociale et intervention*, Saint-Foy PUQ, 1996
7. ROSANVALLON André; *Cours Emploi Formation Développement*, Université Pierre, Mendès France Grenoble 2 Sciences Sociales, 1996
8. FONTAINE Jean-Marc, *Mécanisme et Politique de développement, du Big Push à l'ajustement structurel*, Edition Cujas, Septembre 1994
9. BART (M), RANDRIANARISOA (J-C) et RANDRIANARISON (L) : *Agriculture, pauvreté rurale et politique économique à Madagascar, novembre 2003*
10. OCDE : *Aide à l'Agriculture dans les pays en voie de développement*, Paris 1969
11. RUOPP. P, « Approches pour le développement communautaire », Bruxelles, 1953.
12. -MEISTER A. « La participation pour le développement », Paris, Les
13. éditions ouvrières, 1977.

III. Documents officiels :

1. PCD de la Commune Rurale d'Amboasary, 2001,2006
2. La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), juin 1992
3. Banque Mondiale, « *Ensemble, Réduire la pauvreté Madagascar 2003/2004* », Direction des Opérations pour Madagascar, Comores, Maurice et Seychelles
4. PNUD ; *Tableau de bord social, Secteur Eau et Assainissement*, 2002
5. PNUD ; *Les Objectifs du Millénaire pour le Développement*, 2000

IV. Webographie :

Date de consultation : novembre 2014

1. <http://www.Hypergéο.htm//définition> du développement,
2. <http://www.memoireonline.com//> mémoire de DESS en économie/ option développement local
3. <http://cat.inst.fr/?a=Modèle=affiche+N&cpsidt=11950069>
4. http://fr.wikipedia.org/wiki/Individualisme_m%c3%A9thod
5. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Holisme>
6. <http://www.dunod.com/sciences-sociales-humaines/psychologie/psychologie-sociale/licence/>
7. http://www.dicopsy.com/dictionnaire.php/_/psychologie-sociale/influence-sociale

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE :	1
CONTEXTE SUR LA ZONE D'ETUDE ET APPROCHE THEORIQUE	1
Chapitre 1 : Monographie de la commune rurale d'Amboasary	5
1. Historique.....	5
2. Situation géographique :	5
3. Délimitation administrative :	5
4. Information Démographique :	6
5. Information économique:	8
6. Développement social et culturel :	9
Chapitre 2 : Zoom sur des contextes théoriques	10
I. Approche sociologique :	10
II. Essai de définition :	11
DEUXIEME PARTIE :	12
DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE DE L'ASSOCIATION JIBIKA FAMPANDROSOANA DANS LA COMMUNE RURALE D'AMBOASARY	12
Chapitre 3 : Synopsis sur le JIBIKA Fampanandrosoana.....	13
Section 1 : Reconnaissance sur le JIBIKA Fampanandrosoana	13
1. Généralités :	13
2. Sens du nom :	14
3. Objectifs de l'association :	15
4. Activités :	16
Section 2 : Etude du projet de JIBIKA fampanandrosoana par rapport au concept de développement durable.16	
1. Aperçu global sur le développement durable :	16
2. Le JIBIKA Fampanandrosoana par rapport au développement durable	17
Chapitre 4 : Analyse de l'intervention de JIBIKA dans la Commune Rurale d'Amboasary.....	22
Tout d'abord, nous allons présenter sous forme de tableaux les résultats de notre enquête concernant les caractéristiques socio-économiques de l'échantillon de la population.	22
Section 1 : Caractéristique de la population.....	22
1. Activité et profession	22
2. Activité Génératrice de Revenu	23
3. Taille de ménage	23
4. Dépense journalière	24

5. Approchement micro-finance	24
6. Types d'Agriculture	25
7. Production de riz chaque année	25
8. Utilisation des techniques agricoles	25
Section 2 : Impacts du projet de JIBIKA Fampanandrosoana	26
1 A court terme :	26
2 A moyen terme :	27
3 A long terme :	34
TROISIEME PARTIE : CRITIQUES ET AMELIORATIONS	12
Chapitre 5 : Approche critiques et amélioratives sur le projet JIBIKA fampanandrosoana.....	37
Section 1 : Critiques.....	37
1 Handicap :	37
2 Risque :	38
Section 2 : Suggestions	38
1 Approche « problème - objectifs »	38
2 Vers un « projet opérationnel » :	39
Section 3 : La condition de réussite d'un projet de développement.....	39
1 Les démarches à suivre :	40
2 Les éléments nécessaires à la réussite d'un projet :	41
Chapitre 6 : Identification des problèmes dans Commune rurale d'Amboasary et proposition des améliorations.....	42
Section 1 : Identification des problèmes.	42
1 Agriculture :	42
2 Santé publique :	42
3 Service administratif de la Commune :	43
Section 2 : Suggestion.....	46
CONCLUSION GENERALE.....	49
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Annexe	
Résumé	

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	page
Tableau n° 1 : Répartition de l'échantillon suivant leurs caractères et selon leur fokontany	3
Tableau n°2 : Distance du Chef-lieu de la commune d'Amboasary par rapport aux grandes villes	5
Tableau n°3 : Distance des fokontany par rapport au chef-lieu de la commune	6
Tableau n°4 : Répartition de la population par fokotny	7
Tableau n°5 : Taux de natalité	7
Tableau n°6 : Taux de mortalité	8
Tableau n°7 : Situation générale par cycle d'enseignement	9
Tableau n°8 : Représentation de l'échantillon par sexe.....	18
Tableau n°9 : Activité professionnelle	22
Tableau n°10 : AGR	23
Tableau n°11 : Taille de ménage des individus enquêtés	23
Tableau n°12 : Dépense journalière	24
Tableau n°13 : Approchement au niveau des micro-finances	24
Tableau n°14 : Types d'Agriculture.....	25
Tableau n°15 : Production de riz d'un individu dans un an	25
Tableau n°16 : Utilisation des techniques agricoles	25
Tableau n°17 : Valorisation des travaux HIMO	27
Tableau n°18 : Résultat de l'enquête sur la caisse communautaire	28
Tableau n°19 : Tableau montrant les problèmes et les solutions convenables sur la situation de la commune rurale d'Amboasary.....	46

LISTE DES FIGURES

Figures	page
Figure n°1 : Logo de l'Association JIBIKA Fampandrosoana	14
Figure n°2 : Trois dimensions du développement durable	17
Figure n°3 : Montagne subie par le problème de lavaka dans la commune rurale d'Amboasary ...	19
Figure n°4: Indication placée dans un fokontany d'intervention de JIBIKA Fampandrosoana	20
Figure n°5 : Représentation graphique selon le sexe de l'échantillon.....	29
Figure n°6 : Représentation graphique selon la motivation de l'échantillon d'entreprendre	30
Figure n°7 : Représentation graphique selon la variété des projets des échantillons.....	31
Figure n°8 : Représentation graphique des appréciations des résultats	32
Figure n°9 : Représentation graphique de mode de remboursement	33
Figure n°10 : Schéma de la logique du projet de plantation de Grévillea	35
Figure n°11 : Arbre de problème de la Commune rurale d'Amboasary	44
Figure n°12 : Arbre des objectifs de la Commune rurale d'Amboasary	47

ANNEXES

I. QUESTIONNAIRES

Pour les paysans de la commune rurale d'Amboasary

1. Identification :

Prénom :

Age :

Nombre de famille :

Enfants à charge :

Activité :

Responsabilité :

2. Concernant l'agriculture

Pour les agriculteurs

8. Inona no karazana voly ataonao? Quels types de plantations pratiquez-vous de plus?
9. Manana velaran-tanyfiry? Combien de surface cultivez-vous?
10. Firy (tonne) eo ho eo ny vokatra miakatra aminao isan-taona? Combien de tonne de paddy produisez-vous chaque année ?
11. Mampiasa teknikam-pambolena ve ianao? Utilisez-vous des techniques agricoles?

Si oui : Taiza no nahaizanaoizany ? Où appreniez-vous cette technique ?

Misy elanelana tamin'ny teo aloha ve? Y-a-t-il une différence en pratiquant une nouvelle technique agricole ?

Tsy sarotra ve ny fampiasanao izany? Cette technique n'est-elle pas si difficile à pratiquer ?

Si non: Misy antony manokana ve tsy hampiasainao teknikam-pambolena? Y-a-t-il une raison?

3. Budget familial

12. Inona avy no ampiasainao ny vokatry ny fambolena? En quoi dépensiez votre produit agricole ?
13. Ampy amin'izany ve ny vidin'ny vokatra ? Est-il suffisante sur ce?
14. Mahatody atramin'ny taom-piotazana manaraka ve izany vokatra izany? Est-il suffisant pendant l'année ?
15. Inona avy ireo zavatra tsy maintsy vidinao isan'andro? Quels sont les besoins que vous devez acheter par jour ?
16. Manana fidirambola hafa ve ianao ? Avez-vous d'autres activités de revenue?
17. Efa nametra-bola amina toera-pitahirizana(banq ;microfinance) ve? Avez-vous déjà épargné une somme auprès des banques ou des micros finances ?
18. Efa nindram-bola amina mpamatsy vola ve ? Avez-vous déjà fait un crédit?

SI OUI :Nanaovana inona ? Pour quoi faire ?

4. Bien être de l'existence et santé

19. Mandeha mianatra avokoa ve ny zanakao ? Vos enfants vont-ils à l'école ?
20. Inona no fanampintsakafo (goutter) famenao ny zanakao ? Quelle types de goûter offriez- vous à vos enfants ?
21. Impiry ianareo no misakafo isan'andro ? Vous mangez combien de fois par jour ?
22. Inona no aretina matetika mitranga ato amin'ny ankohonanao ? Quelle maladie vous et votre famille attrapent le plus souvent ?
23. Aiza ianao no mandeha mitsabotena; mitsabo zaza? Où allez-vous en cas de maladie ?
24. Efa vita vaccin ve ny zazakao ? Vos enfants sont-ils tous vaccinés lors de sa naissance ?

5. JIBIKA:

25. Mahafantatra izany JIBIKA izany ve ianao ? Connaissiez-vous l'association JIBIKA ?
26. Mpikambana ao ve? En êtes-vous membre ?
27. Inona no andraikitrao ao? Quelle est votre responsabilité ?
28. Inona no fanampiana /tombotsoa azonao tao?Isaky ny fotoana manao ahoana? Avez-vous bénéficié d'une aide ? Quand ?

6. Caisse communautaire :

29. Efa nahazo famatsiambola t@ fikambanana JIBIKA ve ianao ? Etes-vous financé par cette association ?
30. Vola mitentina ohatrinona ? Combien était la somme ?
31. Inona avy no nataonao nahazoana izany ? Comment avez-vous reçu ce financement ?
32. Inona avy ireo taratasy ilaina? Quelles sont les dossiers nécessaires ?
33. Inona no antoka natolotrao? Quelle garantie proposiez-vous ?
34. Misy fe-potoana ve tsy maintsy amerenanao io vola io? Y-a-t-il une durée limitée ?
35. Inona no nampiasanao io vola io? Quel projet utilisiez-vous la somme donnée ?
36. Voaverinao ara-potoana ve izany? La somme est-elle rendue convenablement à la date ?

II. GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES PERSONELS DU JIBIKA Fampanandrosoana

37. Inona no nahatonga ny anarana Jibika Fampanandrosoana? Pourquoi le nom de JIBIKA Fampanandrosoana ?
38. Nanomboka oviana no nanombohan'ny tetikasa? Depuis quand les projets sont-ils mis en œuvre ?
39. Firy taona eo no faharetany? Combien d'année durera les projets ?
40. Inona no tanjon'ny tetik'asa? Quel est le but des projets de cette association ?
41. Inona avy ireo fomba sy fitaovana hatratrarana izany? Quelles sont les moyens ainsi que les stratégies de la réalisation ?
42. Inona avy ireo sehatra hanomezanareo fanampiana? Dans quels domaines intervient-il le JIBIKA ?
43. Firy ireo Commune mahazo tombotsoa? Combien de Communes en sont bénéficiaires en ce moment ?
44. Inona no antony nisafidianana ireo toerana ireo? Pour quelles raisons choisissez-vous ces zones ?
45. Karazan'olona manao ahoana no mahazo tombotsoa @ tetik'asa? Quelles types d'individus seront-ils les bénéficiaires de vos projets ?
46. Misy fetra ve ny isan'ny olona mahazo tombotsoa? Le nombre des bénéficiaires sont-ils limité ?

Si Oui: Inona avy ireo sivana atao hisafidianana ireo mpahazo tombotsoa? Quels seraient les critères ?

47. Iza avy ireo mpamatsy vola? Qui sont vos partenaires financiers ?
48. Misy fiaraha-miasa @ ireo biraom-panjakana eny ifotony (CTD) ve? Avez-vous collaboré avec les CTD ?

RESUME

Auteur : RANDRIANASOAVINA Mampionona

Date et lieu de naissance : 25 novembre 1993 à Andaingo

Adresse : Bloc Meva porte 08, Cité Université Ankatso II

Option : Agent de développement

Intitulé de l'ouvrage : Développement durable : lutte contre les « lavaka » et stimulation d'activités génératrices de revenu (Cas de l'Association JIBIKA Fampanandrosoana, Commune Rurale d'Amboasary/ région d'Alaotra Mangoro).

Nombre de pages : 50

Nombre de tableaux : 19

Nombre des graphiques : 8

Mots clés : développement durable, « lavaka », Activité Génératrices de revenus

Cet ouvrage a pour objet de montrer les interventions de l'association JIBIKA Fampanandrosoana dans la Commune Rurale d'Amboasary gare. L'association a pour mission d'améliorer les facteurs mélioratifs du développement local et durable. Sur ce, nous avons pu analyser trois grandes dimensions auxquelles cette association a mis ses action à savoir la dimension économique, la dimension sociale et la dimension environnementale. Après avoir analysé les différentes interventions de l'association JIBIKA Fampanandrosoana dans la Commune d'Amboasary, ce présent ouvrage nous parle les impacts ainsi que des critiques sur la réalisation du développement local de cette association.